

## Poème

*Poème écrit par Benjamin Duchoud dit Binbin de Saint-Gingolph et publié dans le livret de fête de l'Inter du 1<sup>er</sup> juillet 1973.*

*Josiane Zonca*

### Le Lac

Les larmes d'un glacier pleurant sur les moraines  
Les limpides entrailles qui s'en vont vers la plaine  
En chansons écumeuses, en sauvages torrents,  
Mamelles du grand fleuve, son père, son parent.



L'innocente fillette qu'est la pourprée aurore  
Interrompt ses beaux songes, le réveille et le dore,  
Et le chaud crépuscule à son coucher vermeil  
Est un doux oreiller pour son premier sommeil.

Ses profondes abysses ont des secrets oracles  
D'où nul n'est revenu nous décrire l'habitable;  
Mais verte est sa colère, et vive est sa fureur  
Quand poussé par Eole il fait montre d'humeur,

Ou lorsqu'il est assis sur un débris de bogue  
Aux acerbes piquants qui lui servent de drogue;  
Mais son haschich à lui c'est le noir firmament,  
Les étoiles, la lune, desquelles il est l'amant.

Il n'a pas de falaises ni de hautes marées,  
Pas d'îles exotiques aux plages mordorées.  
Et pourtant il est beau, beau en toutes saisons,  
Bien plus beau que la mer aux lointains horizons.

Dans ses yeux se contemplent le cygne à sa toilette  
Et les grèbes huppés, les bruyantes mouettes  
Et les noirs cormorans, les rapides cols-verts  
Le printemps et l'été, et l'automne et l'hiver.

*Benjamin Duchoud dit Binbin (1913-2007)  
(Avec l'aimable accord de ses enfants)*